



CHALLENGES > MÉDIAS

Médias

Mediapart: les balbutiements du Fonds pour une presse libre

Par Laure Croiset le 16.09.2020 à 15h47

ABONNÉS

Le Fonds pour une presse libre a été créé en août 2019. Un an après, l'heure est aux balbutiements pour cet organisme à but non lucratif destiné à sanctuariser le capital de Mediapart.



Le Fonds pour une presse libre a été créé en août 2019
AFP/ARCHIVES - HOCINE ZAOURAR

SUR LE MÊME SUJET

- Succès de Mediapart: quelle est la recette secrète de son fondateur Edwy Plenel?
- Après les révélations de Mediapart, François de Rugy limoge sa directrice de cabinet
- Onze ans après sa création, quel avenir capitalistique pour Mediapart?

"Le Fonds pour une presse libre, ce n'est pas le fonds de Mediapart", prévient son président, le mathématicien Michel Broué -Professeur émérite à l'Université de Paris- lors d'une conférence de presse organisée ce mercredi 16 septembre. Créée il y a tout juste un an, ce Fonds pour une presse libre est un modèle encore unique en France. Même si certaines initiatives de structures indépendantes ont éclos localement, à l'instar de la très influente fondation Varenne qui détient le groupe Centre France-*La Montagne* ou encore l'association pour le soutien des principes de la démocratie humaniste qui chapeaute le groupe Ouest-France. Aujourd'hui, le quotidien *Libération* placé sous la houlette d'un fonds de dotation pour l'indépendance de la presse semble suivre la voie de Mediapart, tout en suscitant l'inquiétude de ses salariés qui craignent "un cadeau empoisonné".

50.000 euros injectés par Mediapart

Le Fonds pour une presse libre est un organisme à but non lucratif qui a pour mission de défendre la liberté de l'information, le pluralisme de la presse et l'indépendance du journalisme. Un modèle que défend ardemment Julia Cagé, professeure d'économie à Sciences-Po Paris et auteure de *Sauver les médias* (Le Seuil) et qui sied parfaitement à Mediapart qui est "en excellente santé financière". L'idée d'un fonds de dotation est de garantir l'indépendance des médias, tout en permettant aux donateurs de bénéficier d'avantages fiscaux". En effet, ce FPL est là pour sanctuariser le capital du média en ligne porté par l'emblématique Edwy Plenel qui affichait en 2019 un portefeuille de 170.000 abonnés payants. Soit une croissance de 12,8% par rapport à 2018. Selon son dernier rapport d'activités, Mediapart a réalisé l'an passé son année la plus profitable en douze années d'existence, avec un chiffre d'affaires de 16,8 millions d'euros, soit une hausse de 21,68% par rapport à l'année 2018, et un résultat net de 2,3 millions d'euros. Si le rapport de ce fonds avec Mediapart est implicite, une chose reste claire pour son président Michel Broué. "Si Mediapart a des devoirs vis-à-vis du FPL, le FPL n'en a aucun vis-à-vis de Mediapart".

LIRE AUSSI

SUCCÈS DE MEDIAPART: QUELLE EST LA RECETTE SECRÈTE DE SON FONDATEUR EDWY PLENEL?

Pour son année de lancement, le média en ligne a injecté au FPL via la Société pour la protection de l'indépendance de Mediapart (SPIM) qui a racheté l'ensemble de son actionariat 50.000 euros. Un montant qui vise à couvrir les frais de fonctionnement de ce fonds qui compte aujourd'hui une salariée unique. Le Fonds a en effet recruté une directrice exécutive qui en assure le fonctionnement et la gestion quotidienne. Cette société qui est elle-même la propriété du FPL a en charge de rembourser l'emprunt bancaire de 10,9 millions d'euros, un LBO qui doit s'étaler sur une durée de 7 à 9 ans, ce qui devrait coûter un peu plus d'un million d'euros de remboursement par an. Elle doit aussi reverser les dividendes de Mediapart auprès du Fonds pour une presse libre. En clair, chaque année, le média en ligne reversera "une obole" auprès du FPL, dont le montant dépendra directement des résultats réalisés par le média en ligne. "Nous dépendons du succès de Mediapart qui a mis dans un coffre son capital auquel le FPL ne touchera pas", affirme Michel Broué selon lequel la dotation accordée par Mediapart chaque année reste à déterminer.

Une aide aux médias indépendants de 10 à 50000 euros

La prudence est de mise pour ce Fonds qui tâtonne encore. "Nous avons de grandes ambitions", reconnaît le président du Fonds pour une presse libre. "Nous sommes le seul fonds existant en France de soutien à la presse, mais côté budget prévisionnel, il est encore trop tôt pour annoncer un chiffre". En attendant, ce FPL préfère défendre sa mission d'intérêt général qui consiste à "défendre la liberté de l'information, le pluralisme de la presse et l'indépendance du journalisme". A ce titre, le Fonds lance son premier appel à projets ce mercredi 16 septembre afin d'aider les médias indépendants pour un montant qui oscille entre 10.000 et 50.000 euros. Pour l'année 2021, le FPL entend apporter son soutien aux entreprises de presse quotidienne régionale/locale, ou aux entreprises de presse exploitant une publication mensuelle ou un service de presse en ligne, dont les publications et contenus consacrent une large part à l'information politique et générale. Des contacts d'ailleurs on été pris avec l'équipe du quotidien *Libération*, sans avoir la certitude que cela débouche sur quelque chose. Les projets sélectionnés seront annoncés le 15 décembre.

LIRE AUSSI

MEDIAPART VEUT BOUSCULER SON CAPITAL POUR RENFORCER SON INDÉPENDANCE

Au final, cette aide qui est uniquement financée par les dons des mécènes devrait porter sur un à trois projets. Mais là encore, tout dépendra des candidatures reçues. A ce jour, "nous avons déjà récolté quelques dizaines de milliers d'euros auprès d'une dizaine de mécènes", fait savoir cet organisme à but non lucratif. Une certitude, "il n'y aura pas Xavier Niel", affirme son président en guise de clin d'oeil aux actionnaires historiques du média en ligne qui espère augmenter le nombre de projets en fonction des dons récoltés. Mais là encore, les modalités de cette aide ne semblent pas clairement fixées. "Nous ne savons pas par exemple si nous pouvons soutenir des entreprises de presse autre que françaises", fait savoir ce fonds que la presse hexagonale observe avec la plus grande attention. "Nous sommes condamnés au succès, c'est l'efficacité de notre action qui va nous faire vivre", reconnaissent-ils.

MEDIAPART

COMMENTER

Commenter

Participez à la conversation

RÉAGIR

BOURSE > LE 21/09 À 09H59

CAC 40 **-1,99%** 4878,92

RECHERCHER UNE VALEUR

NEWSLETTER CHALLENGES

Entrez votre E-mail

JE M'ABONNE

À LA UNE CETTE SEMAINE

LIRE > S'ABONNER >

Médias

La Commission européenne veut renforcer son arsenal contre les Gafa

- Comment Libération veut tripler ses abonnés en trois ans
- Mediapart: les balbutiements du Fonds pour une presse libre
- Accord chez BFMTV/RMC sur un plan de départs portant sur 245 suppressions de postes
- Jean-Pierre Pernaut va quitter le journal de 13H de TF1

TOUS LES ARTICLES MÉDIAS >

NOTRE RUBRIQUE MÉDIA

- Audiovisuel
- Presse
- Digital
- Publicité
- GAFA
- Edition
- Galeries photos Médias

<h3>A ne pas manquer</h3> <ul style="list-style-type: none"> • Esta USA • Extrait acte de naissance • Dépensez malin ! • Carrelage extérieur 	<h3>Services</h3> <ul style="list-style-type: none"> • Lecomparateurassurance • Assurance vie • Meilleure mutuelle • Carte grise 	<h3>En régions</h3> <ul style="list-style-type: none"> • Île-de-France • Hauts-de-France • Auvergne-Rhône-Alpes • PACA • Nouvelle-Aquitaine
--	--	--

<h3>Newsletter Challenges</h3> <p>Entrez votre email pour recevoir la newsletter</p> <p>Entrez votre E-mail</p> <p>JE M'ABONNE</p>	<h3>Suivez-nous</h3>
--	----------------------